

La force aérienne afghane à l'heure talibane

Le 17 juin 2022, un hélicoptère Mi-17 piloté par un équipage taliban a été abattu par le Front national de résistance (FNR), mouvement armé opposé au régime taliban, dans la vallée d'Arezoo, dans le Panchir. Le même jour, les États-Unis ont décidé de livrer 20 appareils du même modèle aux forces ukrainiennes, alors qu'ils étaient initialement destinés à l'ancien régime afghan. Ces événements illustrent la déliquescence de la Force aérienne afghane (FAA) à la suite de la prise de contrôle du pays par les Talibans le 15 août 2021.

Contexte de la désintégration de la FAA

À la veille de la prise de Kaboul, la FAA possède une flotte importante de 200 aéronefs, mais dont la majorité n'est pas en état de fonctionnement¹. Au cours de l'été 2021, ses aviateurs fuient le pays – parfois aux commandes de leurs appareils – pour échapper à la campagne d'assassinat des anciens membres de l'armée afghane menée par les Talibans². Au lendemain de la chute de Kaboul le 15 août, le nouvel Émirat islamique revendique la possession de 41 aéronefs opérationnels pour 81 capturés.

Certaines agences de presse indépendantes (comme la *Dutch Aviation Society*) font état de 74 appareils aux mains du nouveau régime.³ Stationnée à l'aéroport de Kaboul, la majorité des aéronefs est rendue inopérable par les Américains lors des derniers jours de l'évacuation. En effet, près de 170 pièces de ce matériel auraient été « démilitarisées », selon l'expression du général McKenzie, à la tête de l'*US Central Command*. Des clichés pris entre août et septembre 2021 montrent 12 A-29, 12 Cessna, 3 C-130, et 1 PC-12 inutilisables. Pour les hélicoptères, 14 MD-530, 12 UH-60, 5 CH-46, 14 Mi-17 et 4 Mi-24 auraient été mis hors d'usage par les forces américaines avant leur départ⁴.

Dispersion des aviateurs et des aéronefs hors d'Afghanistan

John Spoko, responsable américain du programme de reconstruction du pays, a estimé qu'au moins 6 aéronefs étaient en cours de maintenance à l'étranger (la presse afghane évoque 25 appareils)⁵ au moment de la prise de pouvoir par les Talibans le 15 août. 585 aviateurs afghans et leurs familles ont fui à bord de 22 avions et 24 hélicoptères vers l'Ouzbékistan et 2 appareils transportant 143 civils ont atterri au Tadjikistan. Lors d'une conférence de presse à Kaboul, le 28 août 2022, le ministre de la Défense taliban, M. Yaqoob, a de nouveau réclaté le retour de ces aéronefs. Ces déclarations font suite à la visite, début août 2022, du général Michael Kurilla, commandant de l'*U.S. Centcom*, au Tadjikistan, au cours de laquelle il a réitéré la volonté américaine de ne pas rétrocéder les aéronefs militaires au régime taliban⁶.

Vers l'émergence d'une force aérienne pour l'Émirat islamique d'Afghanistan ?

La nomination d'un chef d'état-major des FAA, le commandant-en-chef Maulvi Amanuddin Mansoor, le 7 décembre 2021, démontre la volonté des Talibans de développer leur force aérienne. Plusieurs aéronefs sont déjà employés par le régime contre les forces du FNR, grâce à l'expérience de pilotes afghans passés dans les rangs talibans. Depuis février 2022, des vidéos de Mi-17 ravitaillant des combattants dans la province du Panchir, à l'est du pays, ont émergé sur les réseaux sociaux. Un An-32 filmé le 8 mai 2022 lors de son retour à Kaboul a par ailleurs été utilisé pour une évacuation médicale.

Au défi de la maintenance de la flotte afghane s'ajoute celui tout aussi crucial de la formation des pilotes, mais également du rééquipement et recrutement du matériel et du personnel au sol : pas ou peu de radars, ni de personnel compétent pour assurer les fonctions de contrôle aérien. La précédente armée de l'air de la République islamique comptait 7 500 hommes. Compte tenu du matériel aux mains des Talibans (74 appareils), il manquerait entre 100 et 150 personnels navigants au minimum, sans compter le personnel au sol. Cet objectif est pris en compte par les autorités du pays ; 47 Afghans seraient sortis de l'Académie de la Force aérienne en juillet 2022⁷.

Des interrogations demeurent quant à la possibilité pour des pays comme la Russie ou la Chine d'aider les Talibans à reconstituer une force aérienne opérationnelle. Si Moscou peut fournir une aide précieuse en termes de formation du personnel et en pièces détachées, la Chine affirme aussi sa présence dans la zone et affiche des signes de solidarité hors du domaine strictement militaire, notamment avec l'arrivée d'un Y-20 à Kaboul dans le cadre d'une mission humanitaire après le séisme du 22 juin 2022.

1 « [Quarterly Report United States Congress January 2022](#) », SIGAR, 30/01/2022.

2 « [Final Flight of the Afghan Air Force](#) », *The Diplomat*, 10/12/2021.

3 Herk, H. [Remains of Afghan Air Force](#). 27/09/2021.

4 « [Aircraft And Helicopters Captured by Taliban](#) », *Oryx*. 2/09/2021.

5 Trevit hick, J. « [Dozens Of Afghan Helicopters Have Now Arrived At The U.S. Air Force's Boneyard](#) », *The Drive*. 10/12/2021.

6 « [Taliban Again Demands Return of Afghan Aircraft in Central Asia](#) », *The Diplomat*, 01/09/2022.

7 « [47 Afghan graduates commissioned to air force](#) », *China.org.cn*, 04/07/2022.